



CLUB-LECTURE

Association des familles CEYRAT

VENDREDI 1° OCTOBRE

Livres présentés

Eugenia

Lionel DUROY



Paradis perdu

Éric Emmanuel SCHMITT



La nuit des béguines

Aline KINER



Les derniers Indiens

Marie-Hélène LAFON



Femmes de dictateurs

Diane DUCRET



Rendez-vous avec le crime

Julia CHAPMAN



Ames brisées

Akira MIZUBAYASHI



Le voleur de plumes

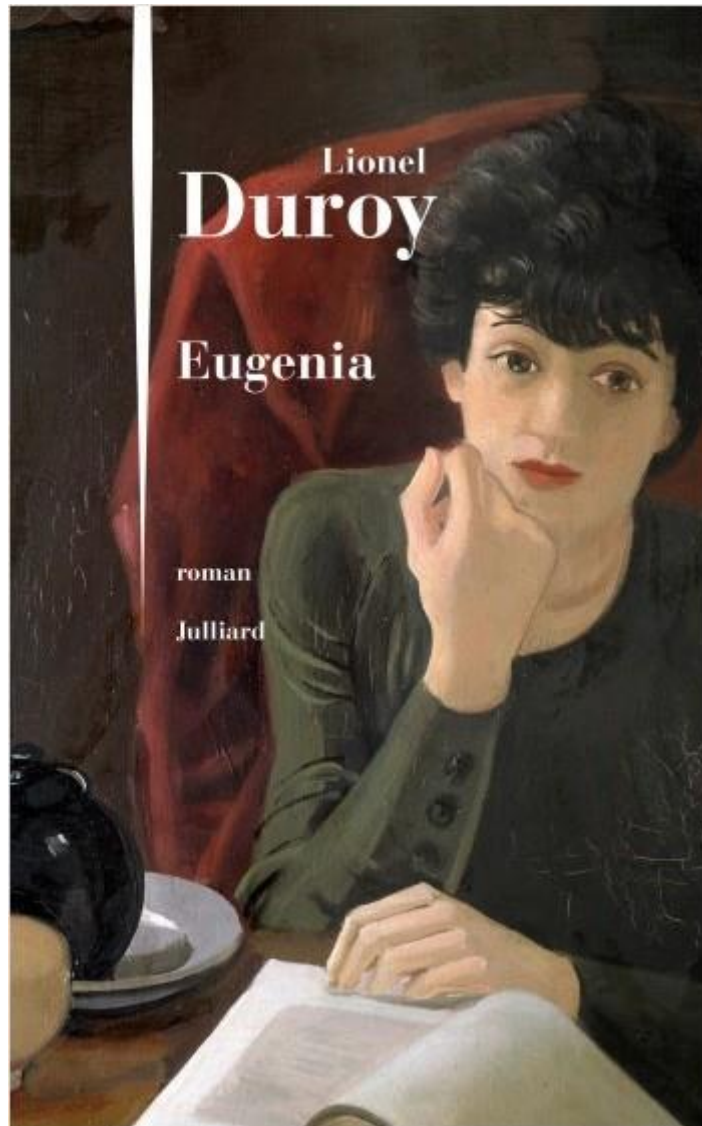
Kirk Wallace JOHNSON



La nuit du 1° jour

Thérèse REVAY



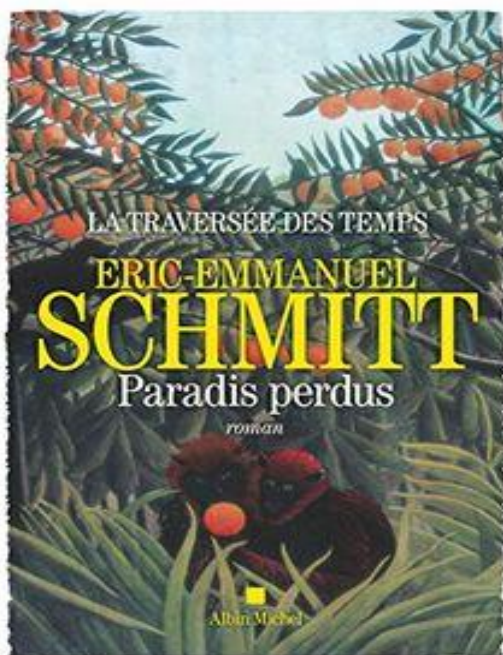


À la fin des années 1930, Eugenia, une jeune et brillante étudiante roumaine tombée sous le charme d'un écrivain d'origine juive, prend soudain conscience de la vague de haine antisémite qui se répand autour d'elle. Comment lutter, quand tout le monde semble hypnotisé par la tentation de la barbarie ?

Avec pour toile de fond l'ascension du fascisme européen, ce roman foisonnant revient sur un épisode méconnu de la Seconde Guerre mondiale, l'effroyable pogrom de Jassy. Portrait d'une femme libre, animée par le besoin insatiable de comprendre l'origine du mal, ce livre est aussi une mise en garde contre le retour des heures les plus sombres de l'Histoire.

Avis du club:

Lionel Duroy quitte son univers personnel pour nous raconter cette histoire qui s'appuie sur un personnage réel. C'est très documenté, très intéressant. Un beau portrait de femme libre et courageuse et une page d'Histoire, souvent terrible, évoquée avec un grand souci d'authenticité et de vérité, le tout rehaussé par une belle écriture qui ne manque pas de sensibilité.



Cette Traversée des temps affronte un prodigieux défi : raconter l'histoire de l'humanité sous la forme d'un roman. Faire défiler les siècles, en embrasser les âges, en sentir les bouleversements, comme si Yuval Noah Harari avait croisé Alexandre Dumas. Depuis plus de trente ans, ce projet titanesque occupe Eric-Emmanuel Schmitt. Accumulant connaissances scientifiques, médicales,

religieuses, philosophiques, créant des personnages forts, touchants, vivants, il lui donne aujourd'hui naissance et nous propulse d'un monde à l'autre, de la préhistoire à nos jours, d'évolutions en révolutions, tandis que le passé éclaire le présent.

Paradis perdus lance cette aventure unique. Noam en est le héros. Né il y a 8000 ans dans un village lacustre, au cœur d'une nature paradisiaque, il a affronté les drames de son clan le jour où il a rencontré Noura, une femme imprévisible et fascinante, qui le révèle à lui-même. Il s'est mesuré à une calamité célèbre : le Déluge. Non seulement le Déluge fit entrer Noam-Noé dans l'Histoire mais il déterminait son destin. Serait-il le seul à parcourir les époques ? (Albin Michel)

Avis du club:

Encore un livre très documenté qui va à l'encontre des idées reçues. La nature, très bien décrite, y est très présente. Histoire pleine d'humanité, qui nous replonge dans un lointain passé mais plein de problèmes d'aujourd'hui. Un roman éblouissant et pertinent par un écrivain passionné au service d'une histoire passionnante et de l'Histoire. Le titre est particulièrement bien choisi et la fin est vraiment inattendue.

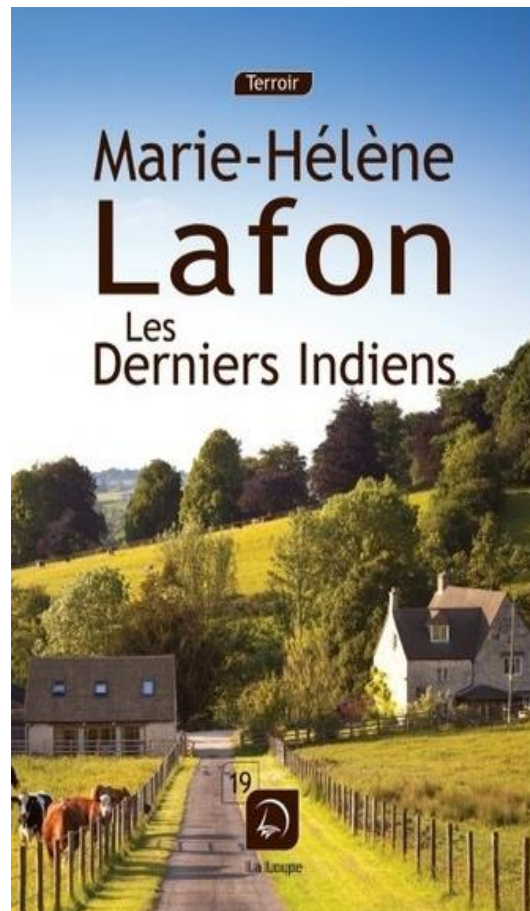


Au Moyen Age , vivaient dans les béguinages des femmes libres. Issues de familles aisées ou non , veuves , mariées ou non , elles étaient de ferventes croyantes , mais formaient en fait des communautés religieuses laïques . C'est Saint Louis qui installe le Béguinage Royal au cœur du Marais. C'est Philippe le Bel ensuite , pour qui, autant de liberté surtout chez des femmes est suspecte s'évertuera à les ramener sous la coupe du clergé. Leur disparition suivra de peu, mais sera maintenue plus longtemps dans les Flandres, là où , pour elles tout avait commencé.

C'est dans ce contexte historique, que le roman démarre ; Maheut, une jeune femme rousse , mutique , est recueillie par les béguines ; elle va participer à la vie de ces femmes courageuses, érudites, solidaires et généreuses , mais bien sûr ,pour le côté romanesque elle court un danger, donc la communauté aussi . Les personnages au demeurant forts attachants nous entraînent dans le tourbillon du Paris du XIV ième siècle , de ses métiers, dans la rudesse et l'âpreté de la vie médiévale.(onlalu)

Avis du club:

Un roman historique enlevé qui nous plonge dans le Paris du XIV° siècle avec ses quartiers, ses belles maisons, ses prisons, ses corporations, ses controverses théologiques , l'inquisition, et surtout la condition féminine avec, en particulier, la place des béguines, plutôt privilégiées par rapport aux autres femmes. C'est dense, subtil, avec une mise en valeur de la spiritualité médiévale. Facile à lire



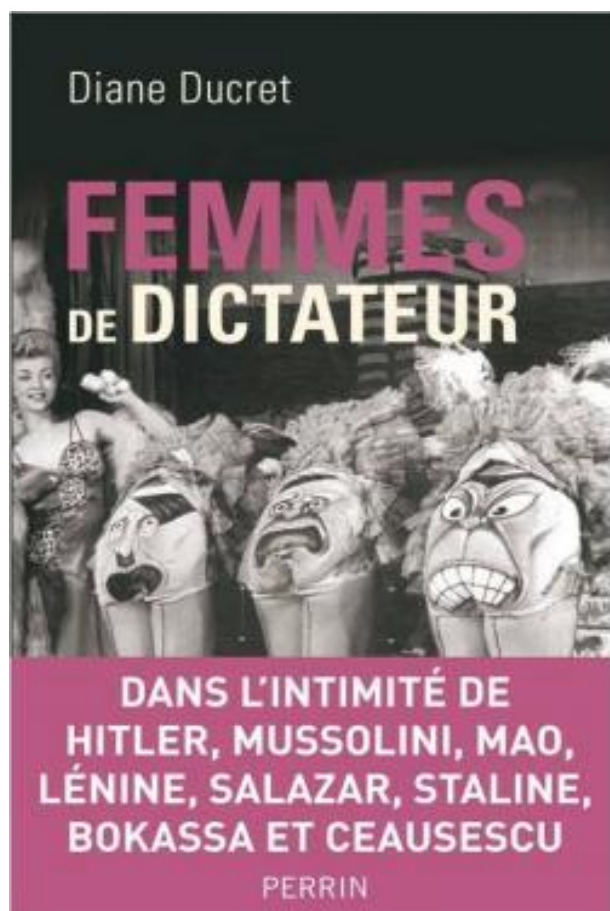
«Les Santoire vivaient sur une île, ils étaient les derniers Indiens, la mère le disait chaque fois que l'on passait en voiture devant les panneaux d'information touristique du Parc régional des volcans d'Auvergne, on est les derniers Indiens.»

Les Santoire, le frère et la sœur, sont la quatrième génération. Ils ne se sont pas mariés, n'ont pas eu d'enfants. En face de chez eux, de l'autre côté de la route, prolifère la tribu des voisins qui ont le goût de devenir. Sentinelles muettes, les Santoire happent les moindres faits et gestes. Et contemplant la vie des autres. Celle des vrais vivants.

D'une plume toute en économie et en tensions, Marie-Hélène Lafon dépeint avec finesse la fin d'un monde, d'une civilisation. (Gallimard)

Avis du club:

Marie-Hélène Lafon connaît le monde rural, même très bien. Elle nous raconte l'histoire de ces taiseux, enracinés dans le passé et une vie subie et qui vivent par procuration la vie de leurs actifs voisins, très animée. Roman intimiste, sobre, intense, profond. Un bel hommage au monde rural, en l'occurrence le Cantal, un chef - d'oeuvre descriptif, l'auteure sait manier sa plume pour le bonheur de ses lecteurs

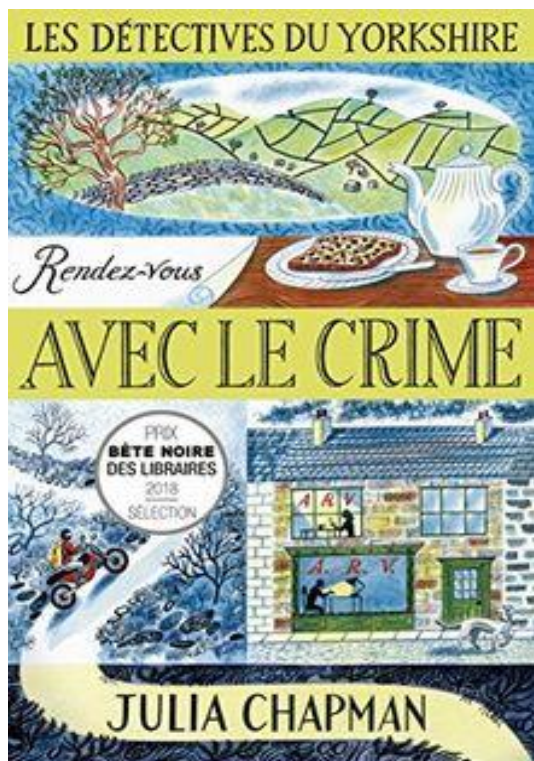


Elles s'appellent Inessa, Clara, Nadia, Magda, Felismina, Jiang Qing, Elena, Catherine... Ils s'appellent Lénine, Mussolini, Staline, Hitler, Salazar, Mao, Ceausescu, Bokassa. Qu'elles soient filles de noce ou grandes bourgeoises intellectuelles, simple passade ou amour passionné, ils les violentent et les adultent, mais se tournent invariablement vers elles.

Epouses, compagnes, égéries, admiratrices, elles ont en commun d'être à la fois triomphantes, trompées et sacrifiées. A leurs hommes cruels, violents et tyranniques, elles font croire qu'ils sont beaux, charmeurs, tout-puissants. Car la sexualité est l'un des ressorts du pouvoir absolu, et les dictateurs ont besoin d'enrôler les femmes dans leur entreprise de domination. Elles dirigent parfois dans l'ombre, sous l'égide de leur Pygmalion qu'elles accompagnent jusque dans la mort.

Diane Ducret raconte par le menu les rencontres, les stratégies de séduction, les rapports amoureux, l'intervention de la politique et les destinées diverses, souvent tragiques, des femmes qui ont croisé le chemin et passé par le lit des dictateurs. (Perrin)

Roman historique qui fait découvrir aux lecteurs les femmes qui ont compté dans la vie des dictateurs. C'est présenté sous forme d'une galerie de personnages, pas toujours très fouillée mais globalement instructive, qui éclaire la personnalité de ces femmes et leurs célèbres conjoints dictateurs. Ne pas lire d'une traite!



La mort est aveugle.

Quand Samson O'Brien débarque sur sa moto rouge à Bruncliffe, dans le Yorkshire, pour y ouvrir son agence de détective privé, la plupart des habitants voient son arrivée d'un très mauvais œil. De son côté, Delilah Metcalfe, génie de l'informatique au caractère bien trempé, tente de sauver de la faillite son site de rencontres amoureuses. Pour cela, elle décide de louer le rez-de-chaussée de ses locaux. Quelle n'est pas sa surprise quand son nouveau locataire se révèle être Samson - et qu'elle découvre que son entreprise porte les mêmes initiales que la sienne !

Les choses prennent un tour inattendu lorsque Samson met au jour une série de morts suspectes dont la piste le mène tout droit... à l'agence de rencontres de Delilah !

Premier volet d'une série so british, *Rendez-vous avec le crime* est un polar drôle, plein de charme et au casting haut en couleur.

" Le roman de Julia Chapman se place directement en tête de liste des cosy mysteries ! " *Kirkus Reviews*(fnac)

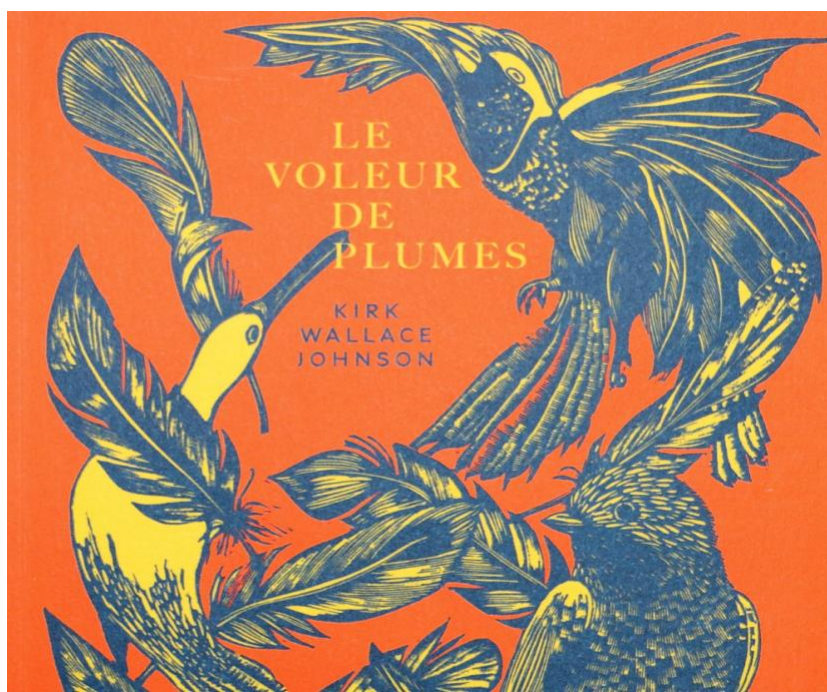
Roman policier alléchant et savoureux , une enquête bien menée, palpitante avec des personnages attachants. Humour, suspense, atmosphère très british rendent ce 1° tome d'une série de 7 très agréable à lire et donne envie de lire les autres.



Tokyo, 1938. Quatre musiciens amateurs passionnés de musique classique occidentale se réunissent régulièrement au Centre culturel pour répéter. Autour du Japonais Yu, professeur d'anglais, trois étudiants chinois, Yanfen, Cheng et Kang, restés au Japon, malgré la guerre dans laquelle la politique expansionniste de l'Empire est en train de plonger l'Asie. Un jour, la répétition est brutalement interrompue par l'irruption de soldats.

Le violon de Yu est brisé par un militaire, le quatuor sino-japonais est embarqué, soupçonné de comploter contre le pays. Dissimulé dans une armoire, Rei, le fils de Yu, onze ans, a assisté à la scène. Il ne reverra jamais plus son père... L'enfant échappe à la violence des militaires grâce au lieutenant Kurokami qui, loin de le dénoncer lorsqu'il le découvre dans sa cachette, lui confie le violon détruit. Cet événement constitue pour Rei la blessure première qui marquera toute sa vie... Dans ce roman au charme délicat, Akira Mizubayashi explore la question du souvenir, du déracinement et du deuil impossible. On y retrouve les thèmes chers à l'auteur d'Une langue venue d'ailleurs : la littérature et la musique, deux formes de l'art qui, s'approfondissant au fil du temps jusqu'à devenir la matière même de la vie, défient la mort. (poche)

Un livre MAGNIFIQUE, merveilleux, un des plus beaux livres de la littérature actuelle, une écriture magistrale, pleine de sensibilité. Beaucoup de tendresse, de finesse et de nostalgie magnifiée par le talent de l'écrivain. Une pépite littéraire.



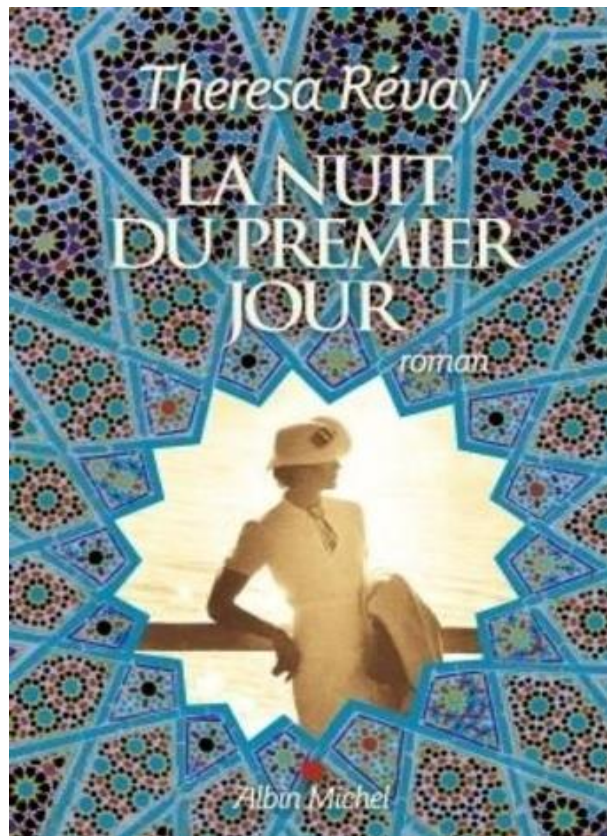
Seriez-vous prêt à risquer votre carrière pour quelques plumes ?

Un soir de juin 2009, le jeune musicien virtuose Edwin Rist, destiné à une brillante carrière, commet un casse pour le moins incongru : après s'être produit à un concert de la Royal Academy of Music à Londres, il s'infiltrer discrètement dans le musée d'Histoire naturelle pour voler des centaines d'oiseaux entreposés là depuis plusieurs décennies. Plus étonnant encore, il ne s'empare pas des fleurons de la collection recueillis par Darwin, mais plutôt des paradisiers et autres spécimens rares aux couleurs éclatantes rapportés en Europe par un naturaliste méconnu du XIXe siècle.

C'est lors d'une partie de pêche à la mouche que Kirk Wallace Johnson entend parler de cette histoire pour la première fois. Fasciné par l'affaire, il se lance dans une enquête passionnante, à la recherche de ces plumes disparues, et questionne notre obsession pour la beauté et notre désir de la posséder, à n'importe quel prix. (cultura)

Avis du club:

Epoustouflante histoire de la plume, absolument incroyable et pourtant vraie. Deux centres d'intérêt pour ce roman : une histoire policière avec une enquête passionnante et surtout l'histoire de la plume depuis le 18^e siècle motivée par la mode et la pêche à la mouche. L'auteur, très documenté et minutieux, nous fait découvrir la formidable importance de la plume dans l'Economie mondiale, en particulier au XIX^e siècle, l'addiction de certains pêcheurs pour les plumes rares, l'importance incroyable de la plume dans la mode (chapeaux), le rôle des plumassiers, l'impact sur les oiseaux exotiques décimés par des aventuriers sans scrupules. C'est bluffant et très instructif. Incontestablement c'est un roman inédit et captivant.



Lyon, 1896. Blanche est l'épouse modèle d'un soyeux de renom. En dépit de son amour pour ses enfants, elle étouffe parmi ces bourgeois corsetés. Jusqu'à ce que son regard croise celui de Salim, un négociant fortuné de Damas. Elle abandonne tout pour la promesse inespérée du bonheur. Les routes de la soie deviennent celles de la passion et de l'exil. Tandis que sa fille grandit en la croyant morte, Blanche s'invente une nouvelle vie au Levant.

Quand la France entre en guerre, l'Empire ottoman réprime dans le sang la révolte arabe. Prises dans la tourmente, mère et fille choisissent chacune la liberté au prix fort. Resteront-elles à jamais séparées ? Ou seront-elles enfin, un jour, face-à-face aux confins du désert ?

De l'aube du XXe siècle à l'été 1920, des soieries lyonnaises aux ruines de Palmyre, Theresa Révay, l'auteure de *L'Autre rive du Bosphore*, nous emporte

dans un grand roman de passion et d'histoire, sublime portrait d'une femme trop libre pour son temps. (Albin Michel)

Avis du club:

Une assise historique pour ce roman très intéressant et fort bien écrit. Une belle histoire d'amour et de passion, une belle fresque historique, foisonnante et remarquablement documentée, qui nous conduit de Lyon et ses traboules, ses soieries, son histoire à la découverte de l'empire ottoman. Voyage envoûtant et exotique avec un beau portrait de femme en quête de liberté et d'amour.

**En raison des vacances scolaires,
prochaine réunion**

VENDREDI 12 NOVEMBRE